

Un film de  
Sébastien Pins

# Traces



Avec le soutien de **Hubert Reeves**  
Président d'honneur de Humanité & Biodiversité

Avec le soutien de **Ségolène Royal**  
Présidente de Désirs d'Avenir pour la Planète



Il est dans la nature humaine de poursuivre toujours les choses qui s'évanouissent et de les apprécier à leur valeur dès qu'elles sont sur le point de disparaître.

GK Chesterton



**Titre original**

Traces

**Durée**

12'05

**Format**

2.39 Scope

**DCP 2K**

**Son**

5.1

**Année**

2018

**Pays d'origine**

Belgique

**Contact presse et distribution**

[alchimieproductions@proximus.be](mailto:alchimieproductions@proximus.be)

**Site**

[www.traceslefilm.com](http://www.traceslefilm.com)



# SYNOPSIS

Un débardeur et son cheval nous emmènent au coeur d'une forêt d'Ardenne, au fil des saisons, pour y vivre sa passion sous le regard d'une étrange jeune fille...



Être réalisateur, c'est pour moi un choix de vie lié à une volonté de mener une équipe dans un travail commun pour construire un projet qui a du sens.

Ainsi, dans ce film, je me donne pour mission de faire connaître et de valoriser le travail de ces hommes qui, de tout temps, ont contribué à la santé et à la sauvegarde de nos forêts. J'ose croire que mes images permettront à chaque spectateur de ressentir toute l'émotion de cette symbiose entre l'homme, l'animal et la forêt.

Sébastien Pins





**Enthousiaste, Sébastien Pins nous confie:**

Je pense que l'avenir de l'exploitation forestière est une étroite collaboration entre la mécanisation et la traction chevaline d'un bon débardeur. Lors de mes repérages, j'ai pu constater que, là où il y avait un cheval de trait, la machine était souvent à l'arrêt.

Le cheval qui a une grande maniabilité sur le terrain peut aller chercher les arbres à des endroits où, si la machine devait s'en charger, la forêt devrait être rasée pour pouvoir la faire passer qu'elle soit timberjack, tracteur ou débardeuse.

À mes yeux, le cheval est trop souvent perçu comme un recul en matière de technologie alors qu'il est la source d'une complémentarité parfaite alliant les fonctions économiques, sociales et environnementales

De plus, il est aujourd'hui un vecteur important pour le développement du tourisme vert.





### **Pourquoi avoir choisi « Traces » comme titre du film ?**

Avec le mot « Traces » on pourrait croire que mon film tourne autour d'un fait qui s'est passé et qui a laissé quelques vestiges de son histoire. Mais c'est loin d'être le message que livre mon film. Mon film se déroule au présent et marque l'empreinte que laissent un débardeur et son cheval dans le coeur d'une jeune fille au fil des saisons.

Dans ce film, comment avez-vous traité le rapport entre l'homme et la forêt ?

Comme le disent mes images, alors que les jours de l'homme sont comptés, la vie d'un arbre peut traverser des siècles. J'ai donc essayé de choisir des points de vue que l'on n'a pas l'habitude d'utiliser en plaçant ma caméra dans le regard de la forêt sur le débardeur. Et j'ai mis l'accent sur des déplacements caméra pour rejoindre le point de vue du débardeur et de son cheval. Avez-vous utilisé un matériel spécifique pour réaliser certains plans ?

Pour la réalisation de certains plans, nous avons utilisé un ciné-drone, un paramoteur, une tour, une caméra d'épaule avec un easy rig et de nombreuses autres techniques... Au niveau plan drone, c'était vraiment très compliqué car nous étions dans des endroits qui ne nous offraient aucune assistance satellite et chaque plan méritait donc un véritable travail d'orfèvre au niveau du pilotage et du mouvement caméra. Près du débardeur ou de la jeune fille, j'ai fait le choix d'utiliser une caméra d'épaule qui me permettait d'être au plus proche des émotions de mes personnages afin de capter toute leur intériorité par une caméra plus « organique ». La principale question technique que je me posais était de savoir si ce mélange de différents styles de prises de vue allait nous offrir des plans qui pourraient se combiner. Il faut savoir que dans tout projet de film, le réalisateur choisit son « style » de captation d'images. Soit il choisit d'utiliser la caméra d'épaule du début jusqu'à la fin de son film, soit il fait choix d'un style d'image plus « propre » avec l'utilisation de travelling et d'autres systèmes

de machinerie. Restait donc pour moi une interrogation sur la faisabilité de raccorder un plan drone parfaitement fluide avec un plan camera épaulement moins stable. Et finalement, au montage, ce fut un soulagement de voir que chaque plan pouvait se marier.

### **Avez-vous rencontré des difficultés au tournage ?**

En tant que directeur de la photographie, il était très important pour moi d'assurer une continuité lumière et neige. C'est loin d'être facile en forêt et même impossible parfois.

Il fallait, par exemple, que je prévois la neige trois semaines à l'avance pour arriver à combiner l'agenda de chaque membre de l'équipe.

Je devais également assurer une continuité dans la qualité d'image avec un signal qui sortait de différentes caméras. Au vu d'un budget quasi inexistant, j'ai été contraint, à mon plus grand regret, de filmer certaines scènes avec un boîtier photo. Comment êtes-vous arrivé à capter certaines séquences animalières ?

La réussite des séquences animalières est avant tout le résultat d'une belle collaboration avec la personne qui imprègne l'animal.

Je parle d'imprégnation car ici il n'y a pas de dressage. J'ai éprouvé une grande joie de constater combien celui que l'on appelle le dresseur est en fait l'ami et le complice de l'animal qu'il a vu grandir et qui n'a jamais cessé de l'accompagner avec un amour presque maternel.

Avec mon équipe, j'ai utilisé différentes techniques pour arriver à capter des oiseaux en plein vol.



Par exemple, nous nous sommes servis d'un paramoteur pour être au plus proches des grues, ce qui nous évitait de devoir travailler au téléobjectif.

Peut-être est-il intéressant de savoir aussi que, lorsque la caméra est à côté des grues dans le ciel, il y a là une année de travail pour 5 secondes d'images.

**Et quelle place avez-vous donné au son dans votre film ?**

Au niveau sonore, j'ai recherché à donner l'idée d'une forêt qui en impose. Certains sons ont pu être réalisés au tournage mais pour d'autres j'ai dû collaborer avec un audio-naturaliste.

La création musicale est aussi le résultat d'une magnifique collaboration avec David Reyes. C'est un compositeur de talent bien connu. Souvenez-vous de la musique du Renard et l'Enfant de Luc Jacquet.





**David Reyes**  
compositeur de la bande originale du film.

## LA MUSIQUE DE « TRACES »

Pour ce très beau film, j'ai voulu écrire une partition axée sur deux directions :

- Le thème principal, aux bois (et cordes) représente la petite fille et comment elle se sent face à la puissance de la nature
- Le second thème, interprété à la guitare, représente le vieil homme – et est plus intimiste

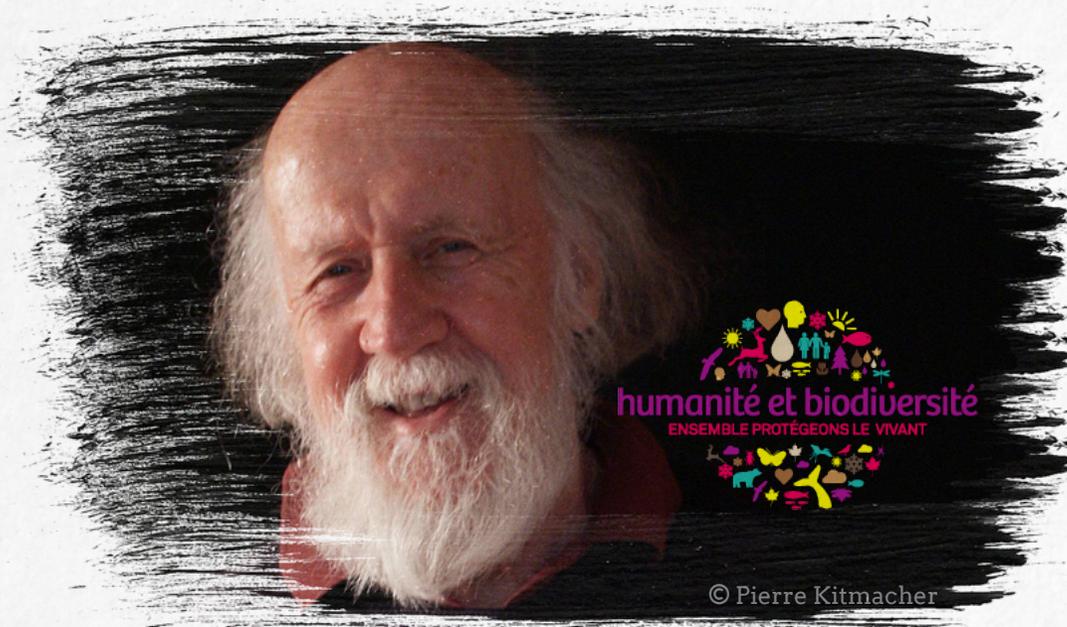
Quand ils se rencontrent après l'accident, le thème de la jeune fille est joué à la guitare et celui du vieil homme est joué aux bois – ils sont maintenant connectés et la jeune fille va suivre les traces du vieil homme...

Il y a aussi un corbeau dans le film, qui est comme un gardien, et que j'ai associé à une flûte en sol : est-ce que ce corbeau est un peu l'esprit de la forêt ?

À part ce matériau thématique, j'ai voulu être très intimiste au milieu du film, parce que c'est une histoire très délicate, ces deux personnages s'approprient lentement – mais la fin, elle, est pleine d'espoir et la musique peut devenir plus lyrique.

La majorité du film se déroule en hiver, du coup j'ai également utilisé des sons « glacés » qui évoquent un peu cette saison (harmonica de verre, vibraphones réverbérés, cordes en harmoniques...) pour nous laisser ressentir cela – ce qui va très bien avec les sentiments délicats et fragiles que vivent les personnages.

La musique a été enregistrée avec le Fame's Orchestra (Skopje), un guitariste belge et moi-même pour les autres instruments!



Monsieur **Hubert Reeves**, président d'honneur de Humanité & Biodiversité

Mr Reeves renouvelle, à travers « Traces » son soutien aux projets cinématographiques du réalisateur belge Sébastien Pins. Un soutien de taille quand l'on connaît l'engagement de Mr Reeves pour la préservation de la biodiversité de notre belle planète !

Madame **Sékolène Royal**, ambassadrice chargée des négociations internationales pour les Pôles arctique et antarctique dans le cadre du lancement de son ONG environnementale « Désirs d'Avenir pour la Planète ».

Séduite par le travail de Mr Pins, Madame Royal a décidé de soutenir « Traces » qui, à lui seul, rejoint les valeurs prônées par sa Fondation.



# L'ARDENNE, DÉCOR DE « TRACES »

L'Ardenne, véritable temple de la nature et terre de légende, à elle seule, constitue le décor de « Traces ».

A travers « Traces », vous voyagerez aux quatre coins de ce magnifique territoire peuplé de forêts et de vallées. Vous survolerez Bastogne, Houffalize, Herbeumont, Saint Hubert, Roc-La-Tour,...





# LISTE ARTISTIQUE

**Le débardeur** Alexandre von Sivers

**La jeune fille** Salomé

**La jeune fille adulte** Amandine Hinnekens

**Voix off** Alexandre von Sivers and Sarah Messens

# LISTE TECHNIQUE

**Producteur et réalisateur** Sébastien Pins

**Premier assistant réalisateur** Gabriel Pinto Monteiro

**DOP** Sébastien Pins

**Ingénieurs du son** Luis Trinques - Timothée De Backer - Julien Lagneaux

**Musique originale composée, arrangée et orchestrée par** David Reyes

**Interprétée par le** FAME'S - Macedonian Symphonic Orchestra

**Monteur image** Matthieu Jamet

**Étalonneur** Peter Bernaers

**Monteur son** Aurel Garcia

**Mixeur son** Mathieu Cox

**Mixeur musique** Julien Jardon

**Directeur de la post-production** Louis Zabus

**Superviseur VFX** Adrien Olivier – Alexis Faton